



Ma philosophie est celle qui me chagrine

Abdenmour AHMADI¹

Département des Langues Étrangères
ENS - Ouargla

En quoi l'imagination est-elle incommensurable ? La lecture ouvre-t-elle la porte à tous les possibles de fiction ? La philosophie peut-elle être d'un quelconque secours ? Les indécis se réconcilient dans les mots vagabonds que leur propose la littérature libératrice. Ils sont les nouveaux poètes des âmes chagrénées. **Mots-clés** : *littérature, lecture, imagination, fiction, chagrin, poésie.*

My Own Philosophy Hurts Me

In what way is the imagination immeasurable? Does reading open the door to all possibilities of fiction? Can philosophy be of any help? The undecided are reconciled in the vagabond words that liberating literature offers them. They are the new poets of the sorrowed souls. **Keywords**: *Literature, Reading, Imagination, Fiction, Sorrow, Poetry.*

« Étienne se construisait lui-même, ne savait pas jouir, ne doutait jamais de ce qu'il croyait. Irréductible, vite cabré, il se montrait parfois cassant, incompréhensif. » (R. de Traz)

« Et, maintenant, je sens mieux à quel point la navigation solitaire, si elle sait se révéler riche dans un sens, n'en est pas moins appauvrissante en fin de compte, car l'homme moyen éprouve un immense besoin d'échanges et de contacts humains. » (B. Moitessier)

Pessimisme appauvrissant

Je l'ai toujours remarqué : *je suis incompréhensible et mystérieux avec les gens.* Parfois je me pose la question : *« Pourquoi ne trouverais-je pas une personne qui me comprendrait ; une personne qui partagerait avec moi le même monde, avec les mêmes yeux et la même philosophie ? »* Le monde

¹ Abdenmour AHMADI est étudiant de 3^e année de licence de français à l'École Normale Supérieure de Ouargla. Il achève une formation de PEP (professeur de l'enseignement primaire).

serait-il vraiment plein d'obscurité et d'ambiguïté ? Ou bien suis-je un pauvre pessimiste qui ignore comment réaliser son bonheur ?

Toutes ces questions ont toujours été pour moi un stimulus, un prétexte à parler de ma philosophie. Ma foi, la philosophie n'est pas ce monde où l'on exerce la dialectique ; où l'on traite les grandes questions de la vie et de la religion. Pour moi, la philosophie est une manière de penser. En fait c'est la sagesse et la raison qui existent à l'intérieur de chacun d'entre nous. Nous avons besoin d'elle pour prendre nos décisions et vivre notre vie sans pour autant atteindre la perfection – bien entendu.

Magie de la philosophie

Ma philosophie à moi, c'est d'être différent, de penser différemment et d'agir autrement. Je ne choisis pas l'ordinaire mais l'extraordinaire. Tout le monde peut être ordinaire, mais peu de gens savent être extraordinaires. Être unique et magique, pour moi c'est un caractère purement philosophique. Je réalise tout de même qu'il est impossible de vivre sans échouer parfois – raison pour laquelle j'accepte de vivre avec les échecs probables. Mon principe pour accrocher le succès est d'emprunter d'abord le chemin difficile pour ensuite arriver à tout ce qui est facile. Je le vois : il me faut sentir la véritable peine pour sentir la pleine réussite de mon projet de vie – simplement, rien ne vient de *rien*.

Il me semble que, pour évoluer, on doit avoir l'esprit critique. Je critique les phénomènes observés avec une logique irréprochable, et parfois je tourne la page pour faire mon autocritique car je crois à l'évolution mais pas à la perfection de l'individualité. Je vois les choses d'une façon qui m'est propre, tout particulière. Je tente parfois de méditer ; l'extrême beauté de la nature me hante. Ses réponses aux quelques questions naïves qui traversent fréquemment mon esprit se résument finalement à l'essentiel du mystère et de l'obscurité. J'essaye de mener la vie que m'inspire mon propre univers de fiction ; pourtant seul me redécouvre l'écho des ténèbres. Je sais bien qu'il est difficile de vivre en paix aujourd'hui pour un homme comme moi, un homme dominé par sa philosophie et ses pensées ; un homme qui ne trouve pas de réponses à un nombre infini de questions. Bref, je suis une personne incapable, pour le moment du moins, d'allumer encore sa flamme afin de mériter une place au soleil. Le monde réel m'attend toujours ; le songe me domine tant.

irréfutable ? D'un côté l'imagination me permet de rêver et d'être heureux pendant quelques instants. De l'autre, elle choque mes sens bite retournés à la réalité. Je repense au grand philosophe Blaise Pascal confronté à l'imagination dans ses pensées : « *Cette partie dominante dans l'homme, cette maîtresse d'erreur et de fausseté [...] cette superbe puissance ennemie de la raison [...] elle a ses heureux, ses malheureux [...] elle suspend les sens, elle les fait sentir [...] elle a ses fous et ses sages.* »

Ne jamais se compromettre

Finalement, après plusieurs vaines tentatives d'un improbable compromis entre ma philosophie et le monde réel en général, ma philosophie et la société en particulier, je réalise que l'imagination l'emporte. Elle constitue le seul moyen pour moi d'aboutir à la satisfaction de ma vérité² toute relative et donc de me sentir plus naturel que possible. J'ai passé des années à vivre un conflit intérieur avec pour seuls réconforts mon imagination et mes rêves. J'ai tenté d'obtenir un monde autre où puisse s'exercer librement ma philosophie ; où puissent s'épanouir sans contrainte mes pensées désormais étrangères à toutes considérations. J'ai ouvert une petite fenêtre. Ce fut d'abord la pleine obscurité puis progressivement la douce présence d'une petite lumière : elle se prénomme *Lecture*. Elle compose mon chemin sacré ; celui qui mène au noble monde de la littérature.

Quand je contemple le mot *littérature*, beaucoup de choses envahissent mon esprit ouvert à tous les possibles. Je me plonge dans chacune de ses onze lettres ; en chacune d'elles réside une philosophie vibrante de vie. Je commence alors à déchiffrer le mot, et la langue me submerge.

Le monde littéraire s'ouvre par la langue clé primordiale du pouvoir du comprendre et du découvrir. La deuxième lettre cache déjà un grand secret d'où perce l'imagination fondamentale. *La littérature est-elle seulement et uniquement de la fiction ?* Elle se déguste savoureusement à l'imagination créative. Le talent en est le principe primordial ; celui qu'absorbe le monde de l'imaginaire. Ce sont les talentueux qui peuvent animer ce monde merveilleux ; des personnes nées pour inventer, imaginer et écrire. Après le talent vient l'écrivain. À mes yeux, l'écrivain est l'artiste, le philosophe, le romancier, le poète et le dramaturge. Il est capable de voir et de savoir les choses que la

² « (...) toutes les larges et éternelles vérités qui constituent chez tous les peuples et dans tous les temps le fond même des sentiments humains, voilà la matière première de l'art, de l'art immortel et divin. » (V. HUGO, *Littérature et Philosophie mêlées*, p. 12.)

société ignore. La reconnaissance c'est une caractéristique littéraire car la littérature permet de rendre hommage à l'écrivain et à son œuvre. Dans un monde spectaculaire, l'écrivain exprime son admiration et son appréciation de la contemporanéité créative.

Parler de la littérature, c'est parler de *l'autorisation*. Dans un petit monde de lettres, tous les excès sont permis au nom de la liberté créatrice. L'écrivain, par le truchement d'un unique personnage, crée un univers où se déploie bientôt une seconde vie, joyeuse ou bien douloureuse. Univers utopique, la littérature mêle illusion et réalité. Chaque entrée en littérature équivaut à un bouleversement du moi. La littérature offre perpétuellement une vivacité, un constant recommencement de la vie.

Nouveau poète de l'éternel chagrin

Avec ma découverte de la littérature, je me suis découvert. Pour la première fois, je me suis senti mieux dans ma peau. J'ai réalisé que je n'étais plus le seul qui croyait encore que l'obscurité égalait la réalité. Par le moyen de la littérature j'ai connu un grand homme et écrivain réaliste dont je partage la vision : le malheureux Guy de Maupassant. Je m'incline devant ses réflexions et je relis cette phrase interminable dans *Une Vie* : « *tout n'était donc que misère, chagrin, malheur et mort.* » Sa philosophie imprègne la mienne.

J'ai continué mon aventure en littérature et par hasard j'ai rencontré un autre philosophe : Albert Camus. J'ai eu ainsi le courage de répondre aux questions de ma propre misère. La conviction de Camus : *le monde n'a aucun sens*. Chose étonnante ; telle est la philosophie qu'il a prise pour aimer un monde qui ne l'aimait pas en retour. Se dessine alors la révolte. D'après Camus, il n'y a aucune raison de baisser les bras dans un combat perdu d'avance. J'ai retenu la leçon ! Je suis l'un des nouveaux poètes des âmes chagrénées.

Principales références bibliographiques

HUGO (Victor), *Littérature et Philosophie mêlées* [1834, Tome XVII] ; [Œuvres complètes. 19 tomes, nouvelle édition illustrée. Ollendorff, s. d.] © Le Robert / SEJER -2005.
MOITESSIER (Bernard), *Cap Horn à la voile*, Arthaud, 1971. © Le Robert / SEJER -2005.
TRAZ (Robert de), 1884-1951, *La Blessure secrète*, Genève : du Milieu du Monde, 1944. © Le Robert / SEJER -2005.